

La « Bataille de l'Éau Noire » a conquis les Couvinois

Le film-documentaire sur la lutte anti-barragiste a été présenté ce jeudi à Couvin. Un succès, devant les « vétérans ».

• Patrick LEMIRE

C'est vrai, le public devant lequel le film-documentaire « La Bataille de l'Éau Noire » a été présenté était conquis d'avance. Ces vétérans de la lutte anti-barragiste savaient déjà que l'on allait parler de leur héroïsme et de l'originalité des actions qui leur ont permis de gagner face à l'administration et d'éviter que ne soit construite, tout contre la ville, une digue de 69 mètres de long.

Néanmoins, l'épreuve s'apparentait à un examen de passe pour Benjamin Hennot, son réalisateur. La moindre erreur, devant ce public d'acteurs de la bataille, allait se payer cash à l'applaudimètre.

Ce fut un triomphe. Les Févry, Minet et autres Baudaux ont félicité l'équipe, certains avouant ne pas trouver les mots tant ils étaient émus.

« C'était le pari que je m'étais fixé :



Les « Irréductibles » de l'époque se lèvent dans la salle. L'heure était aux congratulations.

vous épater tous en sortant des images inédites, que vous mêmes n'aviez pas vues », a expliqué Benjamin Hannot en fin de projection.

Le film, d'une durée de 75 minutes, alterne des témoignages actuels avec des interviews d'époque, des photos et clichés de journaux avec des tournages récents. Le résultat est bien balancé, fort bien rythmé, avec un humour décapant apporté par les Couvinois eux-mêmes, dans leurs témoignages.

Leurs explications des entour-

loupes organisées et des facilités leur permettant d'éviter les pièges de la BSR ont fait pouffer la salle à plus d'une reprise. On comprend dès lors, une fois que les Couvinois ont passé les cinq premières minutes à identifier les têtes sur les images d'archives, que le spectateur, d'où qu'il vienne, prendra plaisir à regarder la séquence. Cachets sur les billets de banque, radio clandestine (la première radio libre de Belgique), fumier sur le bureau des Barrages, invasion des administrations, destructions du

chantier : les péripéties des « irréductibles » font mouche, d'emblée, même chez les plus jeunes.

« Votre travail est très important car, après notre victoire, tout s'est estompé », s'est exprimé Ernest Févry, un ancien de la lutte. Il n'y a plus rien eu depuis. Ensuite, Benjamin est apparu, 40 ans plus tard et le résultat est là : tout y est cohérent... »

Son épouse, elle, évoque l'importance de transmettre le message de cette victoire vers les générations suivantes. La salle acquiesce : on ne doit jamais

baisser les bras face à l'administration publique...

Marie Kervyn, coproductrice, surenchérit : « Cette bataille doit provoquer beaucoup d'autres petites ou grandes batailles... Le film sera diffusé à Couvin ce week-end. Puis il sera présenté sur Bruxelles et dans le pays dès l'automne. Ensuite, il sera diffusé en France et en Belgique, parce qu'il s'inscrit complètement dans l'actualité. »

Au même titre que d'autres films militants, présentés sur le petit écran ou dans les salles, souvent assortis d'une conférence ou d'un débat, la « Bataille de l'Éau Noire » devrait rapidement être brandie en exemple par de nombreux groupes de pression citoyens, ça et là en francophonie.

Après la projection, tous se sont réunis autour d'un pot. Quelques autocollants d'époque étaient déposés sur les essuie-glaces des voitures au centre-ville, en souvenir. Et d'un coup, quelques chants « révolutionnaires » revenaient en tête. Guitare à la main, certains poussaient la chansonnette, comme au bon vieux temps. ■

À voir à Gré-ecran.net à Couvin les samedi et dimanche à 18h et le mardi 12 à 20h : le film sera probablement diffusé les mardis suivants à 20h, peut-être jusqu'à l'éché.